

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Ce que le nationalisme doit à Cheikh Ahmadou Bamba, (témoignage fait par Mamadou Dia, le 4 septembre 1957)

- Actualités de la Communauté Mouride -
Date de mise en ligne : mercredi 15 octobre 2014

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Le 4 septembre, à Touba, où je participais au grand pèlerinage annuel, j'ai été amené à prendre la parole et, pour expliquer le sens de notre présence, à dire ce que le nationalisme africain doit à Ahmadou Bamba. Mon propos était improvisé. Il ne s'agissait pas d'un discours longuement préparé dont j'aurais conservé le texte écrit. M'adressant en outre aux fidèles venus non seulement de nos villes, mais aussi de toutes nos campagnes, je me suis évidemment adressé à eux dans notre langue, le ouolof.

Je ne veux donc pas reconstituer ni traduire les paroles que j'ai ainsi prononcées. Mais en raison du thème qu'elles développaient, et en raison de la façon dont on en a, en certains endroits, rendu compte, il me paraît indispensable d'évoquer ici, brièvement, leur substance.

Pour nous Sénégalais, pour nous nationalistes sénégalais, le pèlerinage de Touba n'est pas, bien évidemment, une 'affaire politique électorale'. Ce n'est pas non plus le simple accomplissement d'un rite ordinaire. Plus que tout cela, et au-delà de toutes les petites préoccupations immédiates, Touba est pour nous, à travers les années, et dans la longue marche que nous avons entreprise, une référence fondamentale. Car le mouridisme est une création originale, dont le fondateur est un Saint 'pas comme les autres'. Ahmadou Bamba nous apparaît, avant tout, comme le marabout dont la vie, l'oeuvre, la doctrine se sont définies en s'opposant, parfois durement, à toutes les influences étrangères et se sont exprimées dans une création toute nouvelle et purement africaine.

A ce titre l'héritage d'Ahmadou Bamba constitue à la fois un enrichissement inappréciable de notre patrimoine spirituel et une affirmation de cette autonomie culturelle qui est, tout autant que l'indépendance économique, une condition nécessaire du développement national.

Lorsque je dis que toute la vie d'Ahmadou Bamba a été marquée par cette volonté de se définir par ses propres valeurs, et en s'opposant à toutes les influences, à toutes les pressions, je ne veux pas tout rappeler d'une histoire que chaque Sénégalais doit cependant connaître. Et quel Sénégalais ignore les difficultés qu'a rencontrées Ahmadou Bamba, les persécutions mêmes qu'il a subies de la part des autorités administratives. A toutes les menaces, à toutes les pressions, Ahmadou Bamba a résisté, simplement, sans ostentation, mais sans défaillance, maintenant la pureté de sa doctrine et son indépendance à l'égard des pouvoirs - cette indépendance à l'égard de César hors de laquelle aucune spiritualité ne peut s'épanouir.

Et la leçon d'Ahmadou Bamba ne s'arrête pas là. Car son attitude a porté ses fruits, que nous recueillons aujourd'hui. Son inflexibilité a fini par forcer l'estime et l'admiration de tous, et d'abord de ceux-là mêmes qui l'avaient suspecté et poursuivi. C'est pourquoi nous voyons, à chaque pèlerinage, et cette année encore, le gouvernement de la République française, en la personne de ses plus hauts fonctionnaires, apporter au souvenir d'Ahmadou Bamba son hommage et l'expression de son respect.

Touba est donc bien pour nous le lieu où a triomphé l'esprit de résistance et la dignité sénégalaise. A qui serait tenté de l'oublier, Touba rappelle que l'estime, même celle des adversaires, se mérite. Elle ne vient pas récompenser la servilité ou l'acquiescement systématique. Elle reconnaît la valeur de qui s'affirme, dans l'opposition s'il le faut. Toute personnalité qui maintient son intégrité, obtient sa reconnaissance. La dignité, qu'elle soit d'un homme ou d'un peuple, se conquiert, mais ne s'achète pas.

Toute l'oeuvre d'Ahmadou Bamba, dans sa forme comme dans son fond, du point de vue littéraire comme par son contenu spirituel, est nourrie des mêmes valeurs et porte le même témoignage. Cette oeuvre affirme et chante la

négritude. Elle l'a chantée en Afrique et pour les Africains, bien avant que nos intellectuels de culture française l'aient retrouvée par le long détour des humanités occidentales et du retour au pays natal. Nègre, son oeuvre l'est dans sa technique de la poésie, dans sa versification originale. Elle l'est dans son poème imagé, coloré, rythmé, qui rompt spontanément avec toutes les techniques étrangères, qu'elles soient de l'Occident ou de l'Orient, de l'Europe ou de l'Arabie. Elle est déjà, par cela seulement, un de nos premiers monuments littéraires, un des fondements de notre littérature nationale.

Et cette oeuvre, si riche formellement, vaut encore plus par la doctrine qu'elle apporte. Car le mouridisme a repensé complètement l'Islam, dans le respect de l'orthodoxie, et selon le génie de notre peuple. Par cet effort doctrinal, l'Islam au Sénégal a cessé d'être une religion 'importée' pour devenir une religion populaire, une religion vraiment nationale incarnée au plus profond de nous-mêmes.

Pour toutes ces raisons que j'ai dites à Touba jeudi dernier, pour tous ces apports constitutifs de notre personnalité sénégalaise, nous considérons Ahmadou Bamba comme une des valeurs essentielles du nationalisme africain, et le mouridisme comme un élément fondamental de notre patrimoine culturel.

C'est pourquoi le pèlerinage de Touba est notre pèlerinage, à nous nationalistes sénégalais, et tel est le sens du témoignage que nous rendons lorsque nous participons à ce grand rassemblement et à cet acte de foi sénégalais.

Mamadou DIA Ancien Président du Conseil du gouvernement du Sénégal